

LA n°2 « Les séparés », Marceline Desbordes-Valmore

**Introduction**

**ACCROCHE :**

- **Sur le mouvement :** \_\_\_\_\_
- **Sur l'auteur :** Marceline Desbordes-Valmore (1786/1859) : jeune, elle perd ses deux parents puis elle perd quatre des 5 enfants qu'elle a eus. Elle exprime donc souvent son désespoir et sa tristesse. Mariée au comédien Valmore, elle vit une passion amoureuse avec l'écrivain Henri de Latouche. Elle écrit plusieurs recueils de poésies, des romans, des contes mais l'œuvre la plus célèbre est posthume Poésies inédites, publiée en 1860, elle aborde les sujets de la **passion amoureuse, de la douleur** que cela entraîne.

**PRESENTATION DU TEXTE :**

- Poème de .....strophes, issu de.....
- Ce poème parle de.....

**LECTURE DU TEXTE** (à l'oral : obligatoire !!!)

**PROBLEMATIQUE :** \_\_\_\_\_

**PLAN DU TEXTE :** Dans un premier temps, nous verrons que \_\_\_\_\_,  
Dans un second temps, nous verrons que \_\_\_\_\_

**I- Un poème élégiaque**

**A- Une rupture adressée directement comme une lettre**

- **Enonciation :** Tu (destinataire) / Je (la poétesse) → *intimité entre les 2 interlocuteurs, le poème ressemble au genre épistolaire (lettre)*
- **Thème de l'écriture présent :**
  - Anaphore de « N'écris pas » à l'impératif + épiphore de « N'écris pas ! » marquée par l'exclamation → *insistance sur la volonté de la poétesse à ne pas lire son amant*
  - lexique de l'épistolaire : « écriture », « lire »,
- **Temps des verbes marquent l'achèvement :** passé composé « j'ai refermé », « elle a gardé »
- **Rupture marquée par les termes de fin :**
  - de la lumière : « m'éteindre », « sans flambeau », « nuit »
  - de la vie : « tombeau », « mourir », « absence », « jamais »
- **Titre du poème « Les séparés »** → Très clair, la rupture est le thème du poème

**Rappel de l'argument :** .....

## B- Une plainte (une élégie)

### ▪ Douleur physique exprimée :

« frapper à mon cœur »

« frapper au tombeau »

→ *parallélisme et répétition montrent une douleur physique intense + allitérations en F et en P = douleur, mal*

▪ **Douleur morale** : « je suis triste », « mon cœur », « mourir », « je te crains », « j'ai peur » → *le « Je » en sujet montre bien la volonté d'exprimer ses sentiments personnels*

▪ **Répétitions de « N'écris pas »** montrent une forme de supplication douloureuse, l'envie de ne plus avoir mal comme l'on pourrait dire « ne frappe plus »

Rappel de l'argument : .....

## C- L'absence comme une douleur

▪ **Métaphore « Au fond de ton absence »** → donne l'impression que la poétesse s'enfoncé dans la douleur morale

### ▪ Marques de l'absence :

« sans toi » : expression placée à la césure, mise en avant

répétitions de « sans » dans le même vers, en parallèle

formes négatives : « qui ne peuvent t'atteindre », « à qui ne peut la boire », « que je n'ose plus lire »

Rappel de l'argument : .....

**Conclusion de l'idée I : Ce poème est une longue plainte qui ressemble à une lettre de rupture. Mais l'absence la fait souffrir, ce qui peut paraître paradoxal puisqu'elle demande de ne plus avoir de nouvelles.**

## II- L'expression d'un amour paradoxal

### A- Souvenirs d'un amour heureux

▪ **Signe de lumière, donc, de vie** : « étés, eau vive, portrait vivant »

▪ **Amour = été** : saison belle, chaude, heureuse, de plus, avec son amant, les étés étaient « beaux »

### ▪ Lexique des sens :

**toucher** « mes bras qui ne peuvent t'atteindre », « un baiser »

**ouïe** : « écouter que tu m'aimes », « entendre le ciel », « ta voix » (2x)

**vue** : « une chère écriture », « je les vois brûler »

→ *marques de sensualité, de bonheur éprouvé le temps de cet amour*

▪ **Mais ce temps est terminé**

- verbes au passé : imparfait ou passé composé → *le temps du bonheur est révolu*
- verbes au présent marquent son état actuel : « Je suis triste », « je te crains », « j'ai peur » + répétitions de « N'écris pas »
- 

*Rappel de l'argument* : .....

**B- Un amour toujours présent**

- **Amour éprouvé par son amant** : « que tu m'aimes », **périphrase** « ces deux mots que je n'ose plus lire »
- **Métonymie** : « Une chère écriture est un portrait vivant » → *Marceline Desbordes montre que seule l'écriture de son amant le fait exister pleinement, le lire c'est comme si il était encore là, c'est la raison pour laquelle elle ne veut pas qu'il écrive*
- **Présence de l'amant** exprimée
  - **par la voix qu'elle entend encore** : v.13 « ta voix qui m'appelle souvent » : *le présent exprime bien le fait que cet amour est toujours là, que même absent, son amant est là quand même /« ta voix les répand sur mon cœur » : « répandre » est un terme fort qui semble ne laisser aucune place à autre chose, son cœur déborde.*
  - **anaphores de « Il semble » au présent** → *impression que cet amant est toujours là, comme si elle essayait de l'oublier mais elle n'y arrive pas*
  - **il lui a laissé une empreinte sur son cœur**, dernier vers → *comme si elle était marquée à vie par cet amour*
  - **Sensations ressenties au présent** : « ta voix les répand », « je les vois brûler », « un baiser les empreint » → *même absent, elle le ressent, elle ressent encore tous les plaisirs de l'amour comme si ils étaient encore ensemble*

*Rappel de l'argument* : .....

**C- Mais un amour extrême et morbide**

- **Allusions à la mort** : « m'éteindre », « tombeau », « mourir » **et au ciel** : « Dieu », « le ciel » → *la douleur de l'absence est liée à la douleur de cet amour qui ne peut plus exister, elle est donc comme vide ou morte*
- **Métaphores** : « Les beaux étés sans toi/nuit sans flambeau », « frapper à mon cœur/ frapper au tombeau » → *la poétesse semble avoir des idées macabres car la vie ne vaut plus la peine d'être vécue sans lui*
- **Supplications à l'adresse de son amant** :
  - Impératifs « N'écris pas » répété comme un refrain lancinant tout au long du poème
  - Impératifs : « N'apprenons qu'à mourir », « Ne demande qu'à Dieu » → *sortes de solutions extrêmes pour dépasser la douleur de cet amour qui ne peut exister dorénavant*
  - Impératif « Ne montre pas à l'eau vive à qui ne peut la boire » → *on évoque ainsi le supplice de Tantale\*, elle a un plaisir sous les yeux mais elle ne peut en profiter donc, elle préfère le rejeter.*

**Rappel de l'argument :** .....

**Conclusion de l'idée II :**

Vision contradictoire dans ce poème. Elle semble souffrir de la séparation mais semble en même temps la demander. Elle compare cette situation à un supplice et non à sa volonté.

## CONCLUSION GENERALE

- Répondre à la problématique : \_\_\_\_\_

- Bilan de ce que l'on a démontré : \_\_\_\_\_

- Ouverture : \_\_\_\_\_

## Notes et précisions

**\*Supplice de Tantale** : Tantale était roi de Lydie et fils de Zeus. Sa mère était selon les auteurs Eurynassa, la fille de Pactole ou Eurythémisté fille de Xanthos ou Clytia fille d'Amphidama ou la Titanide Ploutô. Il avait la réputation d'être extrêmement riche et les dieux le considéraient comme supérieur à tous les mortels. C'est pour cela qu'il était invité à leur table sur l'Olympe, mais il avait la fâcheuse habitude de dérober le nectar et l'ambrosie des dieux qu'il partageait avec d'autres mortels et de colporter tous les ragots de l'Olympe.

Pourtant les dieux vinrent une fois dîner dans son palais. Parce la région souffrait d'une terrible disette ou pour vérifier la prescience des dieux, Tantale égorga son fils **Pélops**, le fit cuire dans un chaudron et le servit à l'occasion du banquet.

Les dieux se rendirent immédiatement compte de l'horrible nature de cette nourriture à l'exception toutefois de **Déméter** qui, à cette époque là, était fortement troublée par la disparition de sa fille.

Ils ressuscitèrent Pélops et inventèrent un supplice terrible pour Tantale. Il fut pendu à un arbre (ou immergé jusqu'à la poitrine) pour l'éternité dans le Tartare et affligé d'une soif et d'une faim inexinguibles. Chaque fois qu'il se penchait pour boire de l'eau, elle se retirait et l'arbre regorgeait de fruits, mais quand il voulait en saisir un, le vent en écartait les branches.

Tantale fut aussi placé sous un rocher toujours sur le point de l'écraser pour un autre crime: Pandarios (à moins que ça soit Tantale lui-même) vola un jour dans le sanctuaire de Zeus un magnifique chien en or qui avait gardé Zeus quand il était enfant. Il le confia à Tantale. Zeus envoya Hermès chercher le chien chez Tantale qui nia l'avoir reçu. Alors Hermès s'adressa à Pandarios, qui vint le redemander à Tantale. Par deux fois, Tantale jura qu'il ne savait qui l'avait.

## LE REGISTRE ÉLÉGIAQUE

**Le registre élégiaque est un registre lyrique particulier** : il place le lecteur en confident mais de sentiments personnels relevant du **regret ou de la déploration**. Justement, l'« elegia » était un chant funèbre. Un texte abordant la perte de quelque chose ou de quelqu'un relève du registre élégiaque.

*Exemple : le Sonnet pour Hélène (« Quand vous serez bien vieille... ») de Ronsard s'adresse à une femme qui, lorsqu'elle sera âgée, regrettera sa jeunesse perdue. Le poème présente donc un registre élégiaque.*